



LA CAMPAGNE AERONAVALE DES MARIANNES vol.2

LE CONTRE-PIED DE NOUVELLE GUINEE (Avril – juin 1944)

Les bases japonaises de Nouvelle Guinée concernées par les opérations de reconquête américaines. (Archives auteur)

À l'issue du raid sur l'archipel des Palaos, grande est l'urgence pour les Japonais qui voient parfaitement la menace se profiler à l'horizon. Toutefois, il est des facteurs contre lesquels même la volonté la plus ferme ne peut rien : le manque de formation des équipages, le faible taux de remplacement des appareils et une logistique, déjà déficiente avant les dernières actions de l'US Navy, à présent totalement perturbée. Il faut donc « faire avec les moyens du bord ».

Le 14 avril, les équipages *Kû* de Yokosuka sont rapatriés au Japon mais laissent leur matériel à Tinian, à la disposition du *Kû* 761 dont l'effectif passe ainsi de 12 à 21 *Rikkô*. D'autres renforts arrivent au compte-gouttes de sorte qu'en date du 15, la répartition des G4M1/2 immédiatement utilisables dans le Pacifique centre s'établit comme suit :

Kû 751 3 à Peleliu
Kû 755 13 à Truk + 2 à Woleai
Kû 761 21 à Tinian

À ces 39 appareils peuvent être rapidement adjoints les 20 du *Kû* 732 d'Aer-Tawar (Malaisie) et les 18 du *Kû* 753 alors en cours de reconstitution à Toyohashi (Japon).

Le reste du potentiel offensif nippon du secteur se limite au *Kû* 523 dont il ne reste que cinq D4Y1 *Suisei* en état de vol à Tinian.

La chasse est un peu mieux lotie mais ses unités sont dispersées comme suit :

Kû 261 25 Zéro à Saïpan + 16 Zéro à Woleai
Kû 263 22 Zéro à Guam
Kû 343 12 Zéro à Tinian
Kû 321 5 Gekkô à Guam

À ces 80 appareils peuvent être assez rapidement associés une partie des 59 Zéro et six Gekkô rassemblés à Truk depuis le terrible raid du 18 février (Opération « Hailstone ») et les 17 Zéro du *Kû* 501 dont les pilotes terminent leur formation à Davao,

Le 18 avril, ce sont 12 Yokosuka P1Y1 *Ginga*, le nouveau bimoteur d'attaque de la Marine impériale présenté comme le successeur du Mitsubishi G4M, qui arrivent à Guam en tant qu'échelon précurseur du *Kû* 521 dont le personnel va suivre par voie de mer.

La 1^{re} Flotte aérienne en est donc à ce stade de son déploiement, c'est à dire très en retard sur le « timing » prévu par le plan « Z-Gô » derrière lequel se retranche le commandant en chef par intérim de la Flotte combinée, le V-Amiral Shirô Takasu, ci-devant « patron » de la Flotte de la zone sud-ouest (Nansei Hômen), quand les Américains frappent à nouveau par surprise.

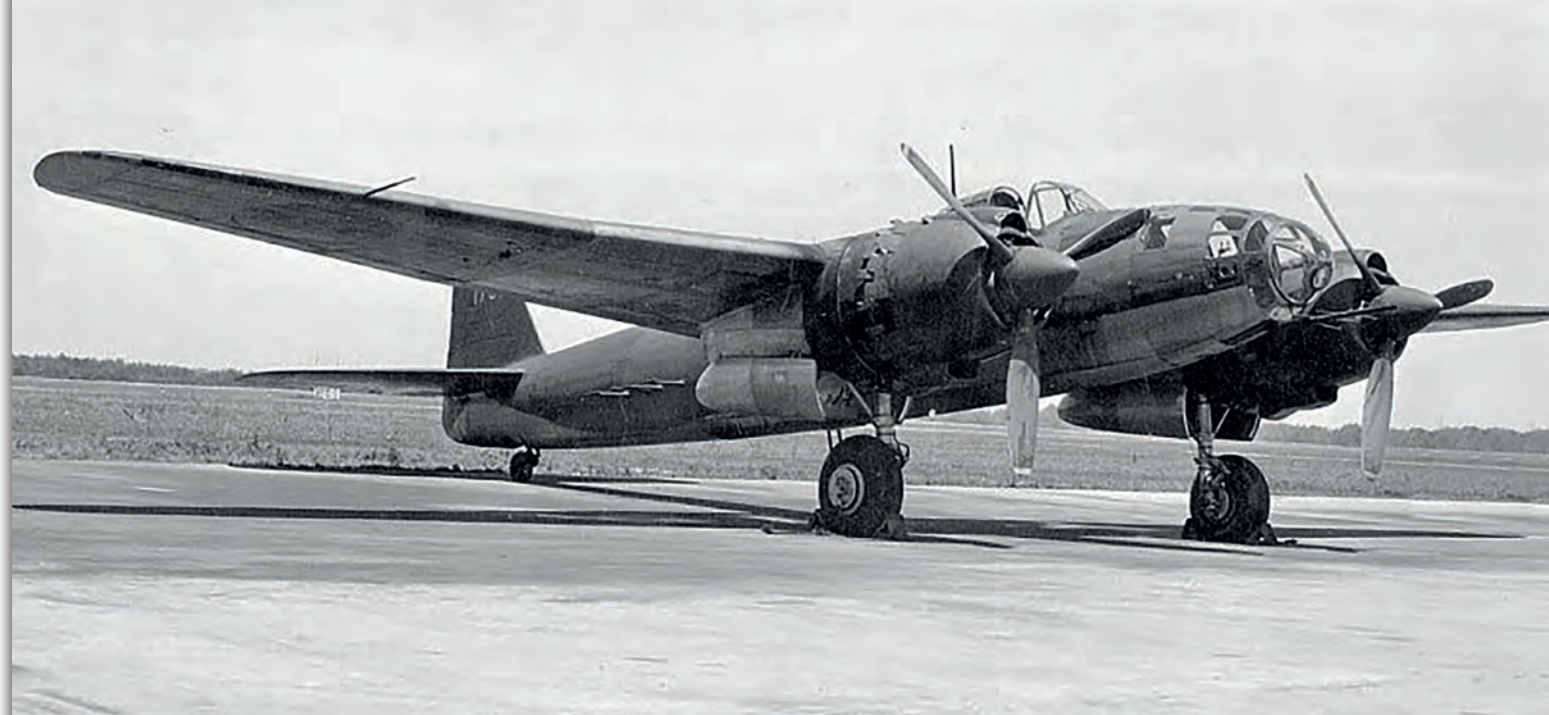


Un Mitsubishi G4M1 *Rikkô* type 1 modèle 11 en vol. En avril 1944, ce bimoteur en cours de remplacement par la version G4M2 ou *Rikkô* type 1 modèle 22, était encore majoritaire au sein des *Kôkûtai* de bombardement. C'est sur lui que reposait l'essentiel du potentiel offensif de la 1^{re} Flotte aérienne. (Archives auteur/DR)



Le V-amiral Shirô Takasu qui dirigeait la Flotte combinée par intérim lors de l'attaque sur Hollandia. (NARA)

L'avion d'attaque (*Kôgeki-ki*) Yokosuka P1Y1 Gînga (*Voie lactée*) modèle 11 appelé à remplacer le Mitsubishi G4M dont il avait la même capacité d'emport. Ce bimoteur triplace, capable d'atteindre 550 km/h, entrain tout juste en service opérationnel.
(NARA)



Des P1Y1 Gînga du Kû 521, surnommé « Ôtori-tai » (l'unité Phoenix) quittent leur base de Toyohashi à destination de Guam – Agana. En prévision du long voyage, ils sont dotés de réservoirs supplémentaires de voilure.
(Archives auteur/DR)

« DESECRATE TWO » : LA NAVY A L'AIDE DE L'ARMY

C'est en effet ce même 18 avril qu'un G4M1 parti de Truk repère une escadre composée de porte-avions et de cuirassés à 800 km au sud de l'atoll et se dirigeant plein ouest. Si loin des bases nippones, les Américains ne sont pas sur leurs gardes et c'est une erreur ! Le Japonais se retire sans être inquiété pour informer son commandement que la ceinture de sécurité extérieure de l'empire est une nouvelle fois menacée.

Ce message de découverte ne fait que confirmer la mise en garde émanant depuis la veille des stations d'écoute de Rabaul. À en croire leurs analystes, une ou des opérations de débarquement alliées sur la côte nord de Nouvelle Guinée semblent en préparation et paraissent même imminentes. Les écoutes montrent que de nombreuses unités aériennes ont été regroupées sur les îles de l'Amirauté et qu'une importante force navale ennemie évolue en mer de Bismarck.

« Reckless » et « Persecution » : Le second volet de l'opération « Desecrate »

Au grand dam de certains stratèges alliés, « Desecrate One » a « manqué » la Flotte combinée. Non seulement celle-ci n'a pas été « surprise au nid » dans son nouveau repaire des Palaos comme on pouvait l'espérer, elle n'a même pas fait mine d'intervenir en protection de l'archipel. De fait, elle constitue toujours une menace potentielle et d'aucuns craignent de la voir surgir à l'occasion des deux opérations que lance le *South-West Pacific Command* le 22 avril : un débarquement à Hollandia (Opération « Reckless ») et un débarquement à Aitape (Opération « Persecution »).

Pour défendre la partie nord de la Nouvelle Guinée dont seules sont praticables les zones côtières, les Japonais (18^e Armée) ont solidement renforcé les sites de Wewak et de Hansa Bay que les Américains doivent, en toute logique, prendre pour poursuivre leur progression en direction des Célèbes et, au-delà, des Philippines. Mais, aidé en cela par un très performant service de renseignement (*Ultra*), le Gén. McArthur, a décidé de « sauter » ces deux solides verrous et de porter le fer et le feu plus au nord, à Hollandia, une base qui en dépit de sa position hautement stratégique et des trois terrains d'aviation qu'elle abrite, est très mal défendue (la garnison de 11 000 hommes est essentiellement composée d'administratifs provenant du personnel de la base navale et des services logistiques de l'Armée et de l'aviation, le tout sans réelle unité de commandement, et à peine protégée par quelques batteries d'artillerie – NdA). Par mesure de sécurité, il a également été prévu de couper la route côtière à une éventuelle contre-attaque depuis Wewak en débarquant des troupes à Aitape (Opération « Persecution »), à mi-chemin entre Hollandia et Wewak. Ces deux opérations sont à la charge exclusive du *South-West Pacific Command* de McArthur et de la 7th Fleet qui lui a été rattachée. Toutefois, et parce que plane toujours la menace d'une intervention de la Flotte combinée, une seconde mesure de protection est prise : le recours à la 5th Fleet et à ses porte-avions. Pour elle, et ce dans la mesure où ses chefs entrevoient là encore l'opportunité de rencontrer la Flotte combinée, ce sera l'opération « Desecrate Two ».

Le V-amiral Thomas C. Kinkaid, « patron » de la 7th Fleet, et le Gen. Douglas McArthur à bord du croiseur léger USS Phoenix (CL-46) durant la phase préparatoire de l'opération « Reckless ». On reconnaît, derrière eux, un affût quadruple AA Bofor de 40 mm.
(NARA)





FORCES AERONAVALES AMERICAINES

(V-amiral Marc A. Mitscher)

Task-Group 58-1

(C-amiral Joseph J. Clark)

USS *Hornet* (CV-12)

VF-2	=	37	F6F-3
VB-2	=	32	SB2C-1
VT-2	=	17	TBF/M-1
VF(N)-76	=	4	F6F-3N (<i>Det. D</i>)

USS Belleau Wood (CVL-24)

VF-24 = 22 F6F-3
VT-24 = 9 TBF-1

USS Cowpens (CVL-25)

VF-25 = 24 F6F-3
VT-25 = 9 TBF-1

USS *Bataan* (CVL-29)

VF-50	=	24 F6F-3
VT-50	=	9 TBM-1

Croiseurs légers :

USS *Santa-Fe*, *Mobile*, *Biloxi*, *San Juan* et *Oakland*.

Destroyers :

USS Izyard, Charrette, Conner, Bell, Burns, Bradford, Brown, Cowell, Maury, Craven, Gridley, McCall, Case, Bancroft, Caldwell, Edwards, Frazier et Mead.

Task-Group 58-2

(C-amiral Alfred E. Montgomery)

USS Bunker Hill (CV-17)

VF-8	=	36	F6F-3
VB-8	=	31	SB2C-1
VT-8	=	17	TBF-1
VF(N)-76	=	4	F6F-3N (Det. A)

USS Yorktown (CV-10)

VF-5	=	38	F6F-3
VB-5	=	28	SBD-5
VT-5	=	18	TBF-1
VF(N)-76	=	4	F6F-3N (Det. B)

USS Monterey (CVL-26)

VF-30 = 24 F6F-3
VT-30 = 9 TBF-1

USS Cabot (CVL-28)

VF-31	=	24 F6F-3
VT-31	=	9 TBM-1

Cuirassés :

USS *New-Jersey* et *Iowa*.

Croiseurs lourds :

USS *Boston*, *Baltimore*, *Wichita*, *San Francisco*, *Minneapolis* et *New-Orleans*.

Destroyers :

USS Owen, Miller, The Sullivans, Stephan Potter, Tingey, Hickox, Hunt, Lewis Hancock, Marshall, Dewey, Hull, McDonough, McDermut, Farragut, Monaghan, Dale et Aylwin.

La 5th Fleet au mouillage à Majuro. On reconnaît, au premier plan, un porte-avions léger de la classe *Independance* (à gauche) et l'*USS Enterprise* (à droite) avec ses superstructures différentes de celles des porte-avions de la classe *Essex*.
(NARA)

Pour cette première action commune aux deux commandements « rivaux » que sont le *South-West Pacific Command* de McArthur et le *Central Pacific Command* de Nimitz (*la seconde et dernière se produira fin 1944 lors de la conquête de Luzon*), la *Task-Force 58* devra assurer un double rôle : la couverture aérienne des débarquements en prévision d'une réaction de l'aviation ennemie de Nouvelle Guinée et la protection de flanc des opérations « *Reckless* » et « *Persecution* » visant à contrer une intervention de la Flotte combinée.

Pour le personnel de la *Fast Carrier Task-Force*

comme pour ses navires, le répit est bref à Majuro. L'ordre d'appareillage est donné le 13 avril et, cette fois, le commandement de l'opération est confié à Marc Mitscher. À cette date, l'état-major de Nimitz a commencé à travailler sur le plan d'invasion des Mariannes et Spruance vient d'être rappelé à Pearl-Harbor pour prendre part à ces travaux. En chef avisé qu'il est, Mitscher ne voit pas l'utilité de toucher aux modalités d'emploi de la *Fast Carrier Task-Force*. Par conséquent, il calque son *Op-Plan 5-44* sur celui de « *Desecrate One* » dont il reprend l'ordre de bataille à peine modifié.

Task-Group 58-3
(C-amiral John W. Reeves Jr)

USS Enterprise (CV-6)

VF-10 = 38 F6F-3
VB-10 = 24 SBD-5
VT-10 = 16 TBF/M-1
VF(N)-101 = 4 F4U-2

USS Lexington (CV-16)

VF-16 = 38 F6F-3
VB-16 = 32 SBD-5
VT-16 = 17 TBF-1
VF(N)-76 = 3 F6F-3N + 1 TBF-1D (Det. C)

USS Princeton (CVL-23)

VF-23 = 25 F6F-3
VT-23 = 9 TBF/M-1

USS Langley (CVL-27)

VF-32 = 24 F6F-3
VT-32 = 9 TBF-1

Cuirassés :

USS Massachusetts, North Carolina, South Dakota et Alabama.

Croiseurs lourds :

USS Canberra, Louisville et Portland.

Destroyers :

USS Charles F. Ausborne, Albert W. Grant, Dyson, Converse, Spence, Thatcher, Clarence K. Bronson, Cotten, Dortch, Gatling, Healy, Cogswell, Caperton, Ingersoll et Knapp.

Task Group 50-17 / Support Group

Destroyers :

USS Callaghan, Porterfield, Laws, Longshow et Morrison.

Navires de soutien logistique :

USS Sabine, Platte et Guadalupe

Pétroliers :

USS Caliente, Monongahela, Neosho, Neshanic, Talullah, Saugatuck, Cahaba, Saranac et Lackawanna

Repérée une première fois le 18, la *Task-Force* l'est encore le lendemain par d'autres G4M1 du Kû 755 partis de Truk et, cette fois, ce que les équipages des *Rikkô* concernés redoutent le plus finit par arriver. Il est 12h58 et une partie de la *Task-Force* est en train de mazouter à la mer lorsque les radars détectent un premier « *Bogey* » à 30 milles (55 km) dans le 175 du TG.58-3. La CAP la mieux placée pour l'intercepter ne compte que trois *Hellcat* du VF-23 (le 4^e a des ennuis de moteur) mais cela suffit amplement pour sceller son sort. Le G4M1 s'abat en flammes à 13h13 et la victoire est attribuée collectivement aux trois pilotes de la patrouille (EV1 Leslie H. Kerr Jr, EV1 David H. Olin et EV2 Charles E. Weikhardt).

Dix minutes plus tard, un second « *Bogey* » est signalé dans le même secteur et pris en chasse, cette fois par une CAP du VF-50 (Pilotes non identifiés). La sanction est toute aussi rapide et brutale. À 13h35, la radio annonce la chute en flammes d'un *Betty*. Dans la mesure où ils n'émettent aucun message radio, nul ne sait dans quel ordre disparaissent les deux équipages du Kû 755 (MP Susumu Itô et Mt Sadao Shimose).

Le 20, sensiblement à la même heure, c'est un *Rikkô* du K-704/Kû 751 (Mt Masao Sakurada) parti de Peleliu qui signale par radio un contact avec l'ennemi. Lui aussi est pris en compte mais par un TBF-1C du VT-25 de surveillance anti-sous-marine (équipage non identifié) guidé par radar et s'abat à 10h10, à 19 milles (35 km) au nord-ouest du TG.58-1. Des reconnaissances sont aussi lancées

depuis Tinian et Truk mais ne donnent aucun résultat autre que la disparition, pour une raison inconnue d'un appareil du Kû 755 (Mt Susumu Kanetsuna).

C'est sans autre difficulté que la 5th Fleet gagne sa position d'attaque : 54 à 65 milles nautiques (100 à 120 km) au nord de Hollandia mais le « *Dog minus 1 Day* » (Jour « J moins 1 ») à 5h15, heure du lancement des « *Sweeping Groups* », le brouillard est tel que les départs doivent être retardés d'une heure et quinze minutes. Le *modus operandi* retenu est le même (Un « nettoyage » du ciel et des terrains suivi de six attaques désignées A, B, C, D, E et F échelonnées sur l'ensemble de la première journée, renouvelable le ou les jours suivant en fonction de la situation) mais dans la mesure où l'opération est plus complexe avec plusieurs d'objectifs distants les uns des autres, les trois *Task-Groups* se voient attribuer des missions différentes et, de ce fait, vont agir séparément. La seule chose que les aviateurs vont avoir en commun durant « *Desecrate Two* » c'est un grand sentiment de frustration. Comme trois semaines auparavant aux Palaos, la Flotte combinée va demeurer invisible. Quant à l'aviation de l'Armée impériale de Nouvelle Guinée, la 4^e Armée aérienne (*Dai-Chi Kôkû Gûn*) à portée de laquelle Nimitz et Mitscher rechinaient à avancer les précieux porte-avions de la *Pacific Fleet*, elle n'existe plus en tant que force opérationnelle !

En prévision des opérations « *Reckless* » et « *Persecution* », la 5th Air Force du Gén Kenney a mis les bouchées doubles et acquis la totale maîtrise du ciel en Nouvelle Guinée.



Que ce soit dans sa version G4M1 ou, comme ici, G4M2, le Mitsubishi *Rikkô* type 1 était dépourvu de protections passives (comme l'immense majorité des avions japonais – NdA) et donc particulièrement vulnérable au feu de l'ennemi. Au fil des mois de guerre, son surnom de « *Hikô Hamaki* » (cigare volant) en raison de la forme de son fuselage était devenu « *Hikô Raitâ* » (briquet volant) en raison de la facilité avec laquelle il s'enflammait. (NARA)



En fait, le calvaire de la 4^e Armée aérienne, privée d'une logistique digne de ce nom, dure déjà depuis plusieurs mois en Nouvelle Guinée mais sa situation se complique sérieusement le 30 mars 1944, date à laquelle les trois terrains de Hollandia (*Hollandia, Sentani et Cyclops*) sur lesquels a été

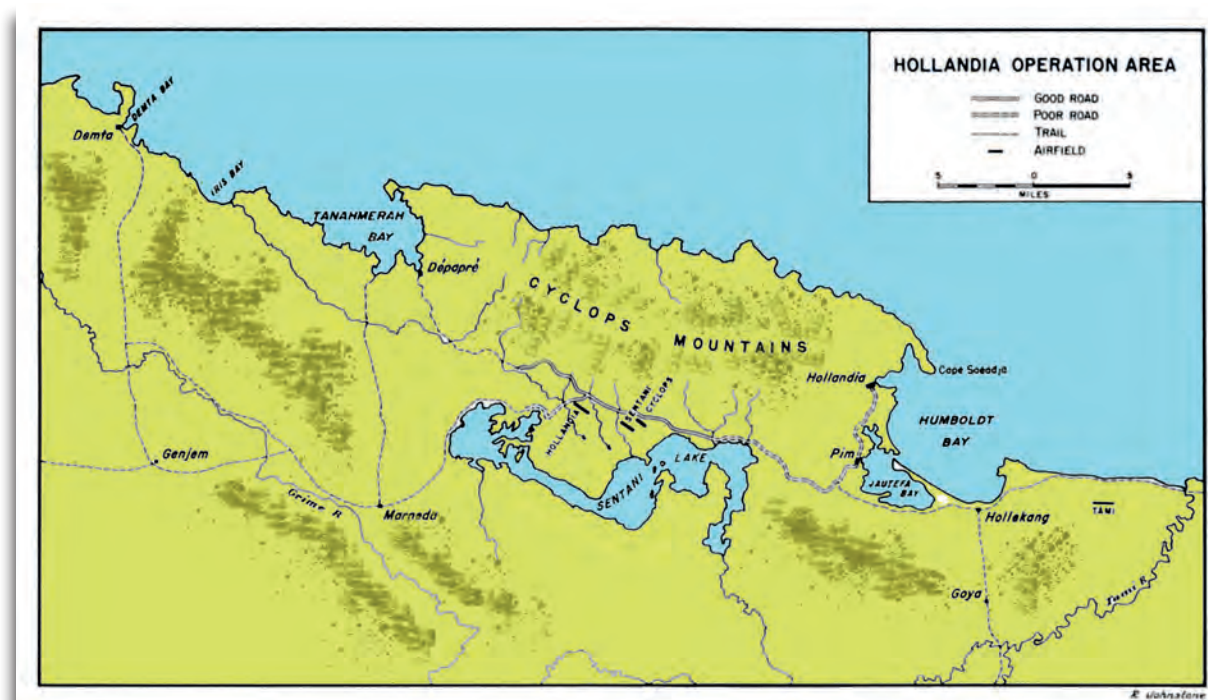
regroupé ce qui reste de ses effectifs, sont l'objet d'une première attaque surprise de la 5th Air Force qui opère en limite de rayon d'action. Ce jour-là, 75 B-24 *Liberator* ouvrent le bal annonciateur de la nouvelle offensive alliée. Le lendemain, ils reviennent au nombre de 71 et le 3 avril, au nombre de 63. Ce même 3 avril, le relais des B-24 est pris par 96 Douglas A-20 des 3rd et 312th BG et 76 B-25 des 38th et 345th BG.

Paradoxalement, compte tenu des moyens engagés et du nombre de victoires annoncé, les pertes nippones sont plutôt légères. Aux trois pilotes tombés entre le 19 et le 29 mars (1 du 63^e *Hikô-Sentaï* et 2 du 77^e), victimes de chasseurs en maraude, trois autres

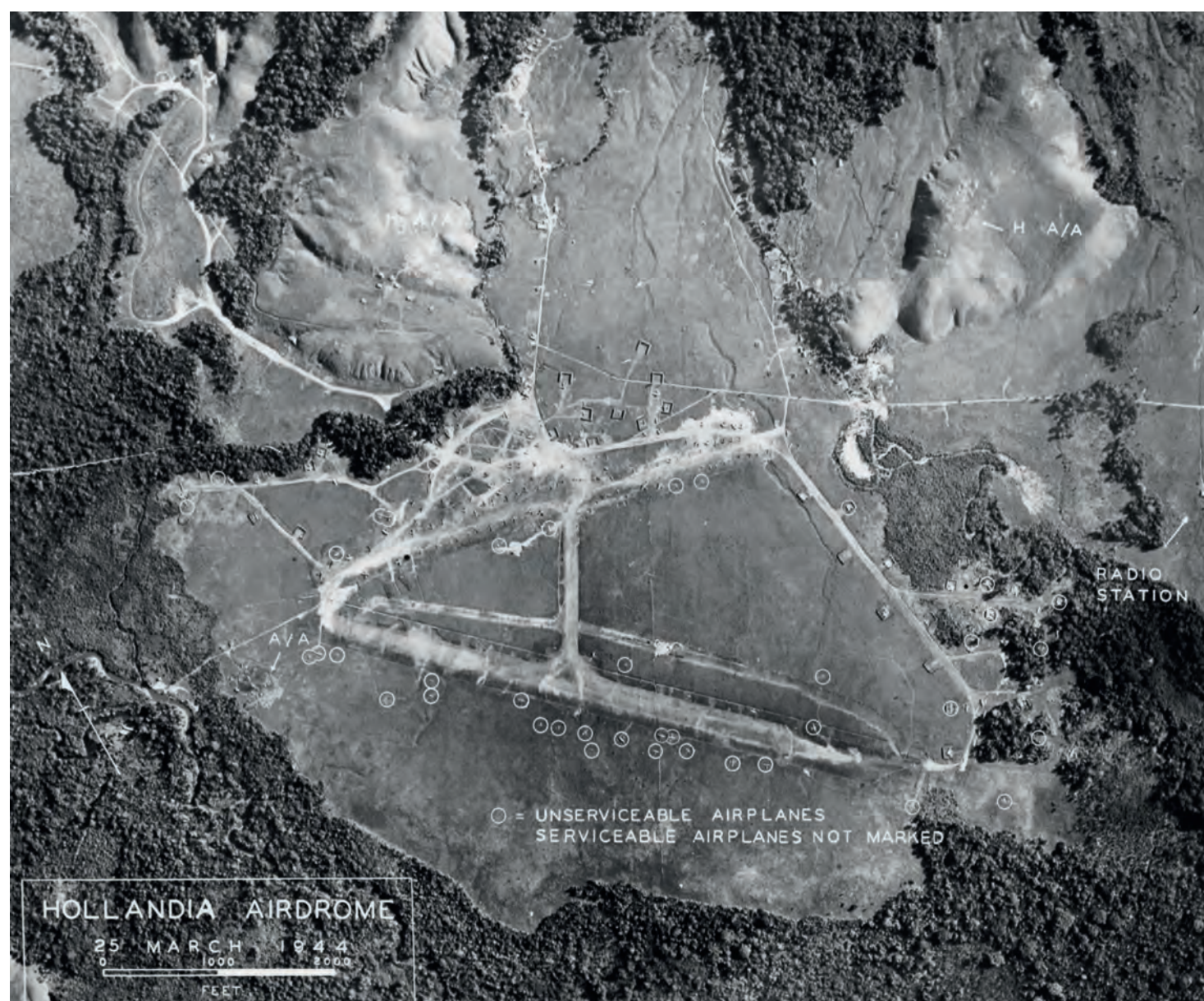
viennent s'ajouter le 30 (2 du 33^e *Hikô-Sentaï* et 1 du 63^e). En fait, les 30 et 31 mars, l'Armée impériale effectue 47 sorties de chasse et revendique 25 victoires pour la perte de trois pilotes. Au sol, par contre, 130 de ses avions sont détruits.

George Churchill Kenney pose, après guerre, en uniforme de *Lieutenant General* de l'US Air Force. C'est lui qui réorganisa la 5th Air Force durant les heures sombres de la mi-1942 pour en faire l'outil grâce auquel la Nouvelle Guinée allait être reconquise en deux ans. (USAF)

Carte du secteur de Hollandia montrant l'emplacement des trois terrains d'aviation, dans la plaine séparant les monts Cyclops du lac Sentani. (USSBS)



Le terrain de Hollandia photographié le 25 mars 1944. A en croire les analystes du Renseignement militaire américain, les quelque 30 petits cercles blancs représentaient autant d'appareils hors service. (USAF)



Le terrain de Hollandia attaqué par des B-24 Liberator de la 5th Air Force. (USAF)

